



Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin ; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.

Ensemble, combattons le phénomène de la surcharge sur nos routes.

SAFER



jti CERTIFIÉ

BNA

Certifié selon le programme JTI et CWA 17493:2019 par BNA - Accrédité par le SOAC selon ISO/IEC 17065:2012.

Site web: www.ecoetfinances.com Prix: 300F cfa

ECO & FINANCES

Quotidien Economique du Togo- REC N°0602/11/12/19/HAAC/0643/01/08/2022/HAAC



BRVM

BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES

Afrique de l'Ouest

UEMOA

Le taux d'inflation est ressorti à 2,6% en décembre 2024

page 3



DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR AGRICOLE AU TOGO



190 milliards FCFA tout frais pour les P.4 filières soja et maïs

LANCEMENT DU PROGRAMME «D-CLIC, FORMEZ-VOUS AU NUMÉRIQUE AVEC L'OIF »



Plus de 300 jeunes formés aux métiers du numérique au Togo P.2



Voltic

LA BOUTEILLE DE VOLTIC, c'est pas chic ! ?

Ne dites plus eau, dites Voltic

Bonne et heureuse année

RAMCO vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année et des vœux de paix, de bonheur et de réussite.

2025

Ramco



Lancement du programme «D-CLIC, formez-vous au numérique avec l'OIF»

Plus de 300 jeunes formés aux métiers du numérique au Togo

Le programme «D-CLIC, formez-vous au numérique avec l'OIF» a officiellement démarré à Lomé ce mardi 4 février 2025. La cérémonie d'ouverture s'est tenue à l'Université de Lomé et a vu la participation de nombreux acteurs importants, notamment des représentants du gouvernement togolais, des acteurs de l'écosystème entrepreneurial, ainsi que des membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Anissatou AFFO

Cette initiative ambitieuse vise à former plus de 300 jeunes aux métiers d'avenir du numérique, dans le cadre d'une démarche particulièrement axée sur l'intégration professionnelle des jeunes. Le programme, porté par l'OIF et mis en œuvre par l'incubateur CUBE (Centre Urbain de Business et d'Entrepreneuriat), se concentre sur trois grands domaines : le développement web et mobile, la communication digitale et le marketing digital. Le parcours de Laetitia, une jeune styliste et

accessoiriste, illustre parfaitement les opportunités que ce programme offre. « J'ai décidé de suivre le programme pour me lancer en freelance et créer mon propre site », confie-t-elle. Ce témoignage met en avant l'importance de ces formations pour les jeunes qui souhaitent développer leur activité et trouver leur place dans le milieu du numérique.

La Représentante pour l'Afrique de l'Ouest de l'OIF, Thi Hoang Mai Tran, a souligné l'impact positif de cette initiative : « L'objectif de ce projet est de promouvoir l'intégration professionnelle des femmes et des jeunes

grâce à l'acquisition de compétences numériques et un système de mentorat personnalisé pour améliorer leur employabilité. Une première phase du projet, mises-en œuvre de 2021 à 2023 dans quatorze pays, dont le Togo, a permis la formation de 2500 jeunes ». Les formations se dérouleront de janvier à juillet 2025 et seront accessibles dans plusieurs localités, notamment à Lomé (UniPod et CUBE), Aného, Kara et Dapaong, grâce à la collaboration d'institutions telles que la Commune des Lacs et l'Institut Supérieur Monseigneur Bakpéssi.

Le programme «D-CLIC»



s'inscrit dans une volonté plus large de promouvoir le numérique comme levier de développement, particulièrement dans un pays où la jeunesse représente une part significative de la population. En offrant des compétences pratiques et une aide au mentorat, l'OIF et ses partenaires espèrent préparer ces jeunes aux défis du marché du travail d'aujourd'hui et de demain. Le succès de cette initiative dépend non seulement de la formation technique mais également de la capacité

à établir des liens entre les jeunes et l'écosystème entrepreneurial togolais. En cela, le programme «D-CLIC» représente une véritable opportunité pour les jeunes talents du Togo, leur permettant d'acquérir les compétences nécessaires pour se démarquer dans un monde de plus en plus digitalisé.

20e anniversaire du rappel à Dieu du Président Eyadéma

Huit personnalités décorées pour service rendu à la Nation togolaise

Le Président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé a présidé le mardi 04 février 2025, une cérémonie de décoration de huit personnalités pour service rendu à la Nation togolaise dans divers secteurs. C'était en présence des présidents des institutions de la République, des membres du gouvernement, des députés à l'Assemblée nationale et plusieurs autres autorités politiques, administratives, militaires, religieuses et traditionnelles.

Yves ATCHANOUVI

Ces récompenses interviennent dans la ferveur de la commémoration du 20e anniversaire du rappel à Dieu du Président Eyadéma, celui qui a consacré sa vie pour la nation togolaise. Ainsi, Barry Moussa Barqué,

Grand chancelier de l'Ordre du Mono a été élevé à la Dignité de Grand-Croix de l'Ordre du Mono. En effet, l'ancien ministre d'Etat a servi avec loyauté et dévouement aux côtés du Père de la Nation toute sa carrière politique et professionnelle durant. Plusieurs fois ministre, il a fait preuve d'attachement aux valeurs

républicaines et disponible en toutes circonstances. Tous ces efforts ont concouru aujourd'hui à sa décoration à la dignité de Grand-Croix de l'ordre du Mono par le Président de la République. Dans la même dynamique de reconnaissance nationale des mérites des citoyens, Cina Lawson, ministre de l'Economie numérique et de



la transformation digitale, le Général de Brigade Dimini Allaharé, chef d'Etat-major général des Forces armées togolaises (FAT) et le Général de Brigade, Kassawa Kolemagah ont été faits Commandeurs de l'Ordre du Mono.

En raison de leur contribution à la préservation des us et coutumes, au maintien de la cohésion sociale

et au développement communautaire et à la promotion des valeurs républicaines, quatre chefs traditionnels ont été également honorés. Les chefs traditionnels Togbé Komlan Aziagbede Hossou IV, Togbé Dodji Dabida III, Yempabou Gourma et Adom Assima ont été faits Chevaliers de l'Ordre du Mono.

ECO & FINANCES

Quotidien Economique du Togo- REC N° 0602/11/12/19/HAAC/0643/01/08/2022/HAAC

Journal d'informations, d'investigations économiques, financières et boursières

Email: ecofinances.infos@gmail.com

REC N° 0643/01/08/2022/HAAC

Édité par l'Agence de Presse ECO & FINANCES

N° RCCM: TG-LFW-01-2022-B13-02054

Site web: www.ecoetfinances.com

Adresse: rue de l'énergie Agbalepedogan derriere l'école cour lumière

Tél: 00228 97 25 84 84 Lomé, Togo

Directeur de publication

Komlan KPATIDE
00228 90 05 05 08

Rédacteur en Chef

Bernard D. AFAWOUBO
00228 90 90 49 83

Rédacteurs

Keziah KPATIDE
Patience SALLAH
Yves ATCHANOUVI
Kodji GATOR JOE

Direction Commerciale

00228 97 25 84 84

Graphiste

Stan AZIATO
91 77 02 74

Imprimerie

ECO & FINANCES
Tirage: 3000

UEMOA

Le taux d'inflation est ressorti à 2,6% en décembre 2024

Selon le Bulletin mensuel des statistiques rendu public le 31 janvier 2025, par la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), le taux d'inflation est ressorti, en glissement annuel, à 2,6% en décembre 2024, en quasi-stabilité par rapport au niveau de 2,5% observé le mois précédent.

Bernard AFAWOUBO

D'après la banque centrale, l'inflation est maîtrisée puisque le taux demeure dans la zone cible de 1% à 3% retenue par la Banque Centrale. La légère hausse de l'inflation en décembre 2024 est essentiellement imputable à l'accélération des prix au niveau de la fonction "produits alimentaires", dont la contribution globale à l'inflation totale est passée de 1,5 pdp en novembre 2024 à 1,6 pdp en décembre 2024 (+0,1 pdp).

Au troisième trimestre 2024, le taux d'inflation est resté stable à 4,1%, demeurant au-dessus de la cible. Cette maîtrise de l'inflation à moins de 3% en décembre 2024 est le fruit des actions

engagées par l'institution d'émission de monnaie qui a décidé maintenir inchangé en décembre les principaux taux directeurs.

A en croire l'institution financière régionale, sur le marché monétaire régional, le refinancement accordé par la BCEAO aux banques est ressorti à 9.444,5 milliards en décembre 2024, contre 9.336,7 milliards un mois plus tôt, soit une hausse de 1,2%. Le taux moyen pondéré des adjudications hebdomadaires de liquidité s'est établi à 5,50% en décembre 2024 stable par rapport à son niveau du mois précédent.

En ce qui concerne le marché interbancaire de l'UEMOA, l'on constate une baisse du volume des échanges enregistrée en décembre



2024. Toutes maturités confondues, le volume moyen hebdomadaire des opérations est ressorti à 827,0 milliards en décembre 2024, contre 966,6 milliards en novembre 2024, soit un recul de 14,4%. Le taux d'intérêt moyen de référence, calculé sur le compartiment à une semaine, s'est établi à 6,34% au cours de la période sous revue, contre 6,19% le mois précédent.

« Les résultats de l'enquête sur les conditions de banque révèlent une baisse des taux d'intérêt débiteurs

des banques en décembre 2024 par rapport au mois précédent. Hors charges et taxes, le taux débiteur dans l'Union est ressorti à 6,82% en décembre 2024, contre 7,08% un mois plus tôt. Quant aux taux d'intérêt créditeurs des dépôts à terme, ils ont diminué de 5 points de base, passant de 5,40% en novembre 2024 à 5,35% au cours du mois sous revue » précise la BCEAO.

La BCEAO indique qu'au cours du mois de décembre 2024, l'indicateur du climat des affaires est demeuré au-

dessus de sa tendance de longue période, ressortant à 100,7, ce qui traduit un maintien de la confiance des chefs d'entreprise sur l'orientation favorable des activités. Nonobstant, il est en légère baisse de 0,1 point par rapport au mois précédent. Les principaux indicateurs d'activités ont enregistré une hausse au cours de la période sous revue. Ainsi, comparé à la même période de l'année précédente, l'indice du chiffre d'affaires dans les services marchands s'est accru de 5,0% au cours du mois sous revue, contre 4,3% le mois précédent. Le Bulletin Mensuel des Statistiques de Décembre 2024 renseigne que la production industrielle est restée dynamique, progressant de 11,0% en décembre 2024, après une hausse de 14,8% en novembre 2024. Quant au chiffre d'affaires des entreprises commerciales, il est ressorti en hausse de 4,8%, stable par rapport au mois précédent.

Atelier de stratégie de marketing territorial à Blitta

Les acteurs éclairés

Le lundi 3 février, Blitta a accueilli un atelier de présentation de la stratégie de marketing territorial, rassemblant les acteurs publics, privés et communautaires de la préfecture. Organisé par le ministère de l'Industrie et de la Promotion des Investissements, avec le soutien de la GIZ, cet événement s'inscrit dans le cadre d'une dynamique de transformation structurelle et de décentralisation économique, face à l'ambition de faire du Togo un modèle de croissance inclusive.

Anissatou AFFO

L'atelier a débuté par une présentation détaillée de la stratégie de marketing territorial, visant à renforcer l'attractivité des régions du Togo, stimuler les investissements et favoriser le développement équilibré du territoire. Blitta, avec son patrimoine naturel et culturel riche, a été mise en avant comme une région prometteuse. Avec un climat et un relief favorables, la préfecture est propice à une agriculture diversifiée, notamment la production de

maïs, manioc, igname, riz, et coton. Ces atouts agricoles représentent une base solide pour dynamiser le secteur de la transformation locale et de l'agro-industrie, et promouvoir les produits « Made in Togo » sur le marché. Rodrigue Akué-Atsa, représentant du ministre, a souligné l'ambition de faire de Blitta un pôle d'investissement dynamique et un modèle de croissance inclusive pour le pays. Il a également exprimé sa gratitude envers les partenaires techniques et financiers pour leur soutien dans la mise en œuvre de cette stratégie.

Le préfet de Blitta, Batossa Boukari, quant à lui, a salué l'engagement du chef de l'État envers les projets visant à promouvoir l'industrie et les investissements au Togo. Il a encouragé les participants à jouer un rôle actif dans l'atteinte des objectifs fixés. Markus Schubiger, représentant de la GIZ, a mis en avant l'importance du marketing territorial dans la promotion des villes et le développement économique. Il a également souligné qu'« une coordination efficace des acteurs et une répartition claire des compétences entre l'Etat et les collectivités locales seront



déterminantes pour garantir un accompagnement rapide et efficace aux investisseurs ». Une délégation du ministère a visité en marge de cet événement, Diwa Industries, une entreprise emblématique du secteur privé, dédiée à la fabrication de bouteilles de gaz et à la production de dioxyde de carbone. Avec 109 employés, Diwa Industries illustre l'engagement de l'industrie togolaise envers la responsabilité sociétale et son rôle de leader régional. Cet atelier représente une étape déterminante dans

l'orientation économique du Togo, en mettant l'accent sur la collaboration multisectorielle et l'optimisation des ressources locales pour un avenir prospère. Pour rappel, après Blitta, l'atelier se déplacera à Kara et Aného les 4 et 6 février respectivement, poursuivant ainsi l'objectif de sensibilisation et d'appropriation de la stratégie de marketing territorial par l'ensemble des acteurs économiques du Togo.

Développement du secteur agricole au Togo

190 milliards FCFA tout frais pour les filières soja et maïs

En raison de leur potentiel de croissance et des appuis soutenus dont elles bénéficient, les filières soja et maïs occupent une place de choix dans l'économie togolaise. À la suite d'une mission de la Banque mondiale en novembre 2023, un programme d'envergure de 300 millions de dollars (environ 190 milliards de francs CFA) a été annoncé pour soutenir le développement de ces deux filières.

Patience SALLAH

Le financement vise à transformer l'agriculture togolaise en une agriculture commerciale capable de générer des revenus conséquents pour les producteurs locaux. Le soja et le maïs, produits majeurs dans les Zones d'aménagement agricole planifiées (Zaap), sont identifiés comme des filières porteuses pour l'économie nationale. Avec des surproductions régulières, le Togo cherche à moderniser la production et à encourager les agriculteurs à adopter des pratiques commerciales plus compétitives.

Le soutien de la Banque mondiale, ainsi que celui de la Société financière internationale (SFI) et de l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA), est destiné à favoriser cette transition qui s'annonce très porteuse. L'objectif est de passer d'une agriculture de subsistance à une agriculture à haute valeur ajoutée, contribuant à la diversification des sources de revenus pour les agriculteurs. Le gouvernement togolais met déjà un accent particulier sur ces filières. Depuis plusieurs années, des efforts sont déployés pour améliorer la productivité du maïs, culture de base dans la majorité des exploitations agricoles du pays.

Le soja, quant à lui, est devenu une filière stratégique en raison de la demande croissante sur le marché international, notamment pour ses propriétés nutritionnelles et son utilisation dans l'alimentation animale. Les données récentes publiées par le ministère de l'Agriculture révèlent une production de maïs avoisinant 1,2 million de tonnes en 2023, tandis que celle du soja s'établit à environ 220 000 tonnes, en hausse par rapport aux années précédentes. Ce développement est soutenu par des initiatives comme le Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (Pniasa), qui



a permis d'améliorer les techniques de production, l'accès aux intrants et la formation des agriculteurs. Prennent maintenant le relais des initiatives comme le PURS, les subventions fréquentes, etc. L'impact de ces filières sur l'économie est indéniable. Elles contribuent à la réduction de la pauvreté en milieu rural et à l'amélioration de la sécurité alimentaire. En outre, elles participent à la balance commerciale du pays, notamment avec des exportations croissantes de soja vers des marchés tels

que l'Union européenne. Le gouvernement togolais poursuit ses efforts pour renforcer les infrastructures, notamment dans les domaines de l'énergie, de la connectivité et du numérique, jugés essentiels pour accroître la compétitivité des filières agricoles. Avec l'appui financier de la Banque mondiale et des réformes en cours, les filières soja et maïs sont promises à un avenir prospère, contribuant durablement à l'essor économique du Togo.

Système éducatif performant et inclusif au Togo

Rénovation complète des Écoles normales de formation des professeurs d'écoles

Le Togo est en quête d'un système éducatif performant et inclusif. Il a entrepris une vaste rénovation des Écoles normales de formation des professeurs d'écoles (ENFPE). Ces institutions, chargées de former les enseignants du primaire, occupent une place cruciale dans l'édification de la société en général. En mettant un accent particulier sur leur modernisation, le gouvernement vise à relever les standards de l'éducation et à répondre efficacement aux besoins des élèves.

Yves ATCHANOUVI

Les ENFPE sont les structures clés pour la formation initiale et continue des professeurs d'écoles primaires. Elles assurent la professionnalisation des enseignants en fournissant des connaissances pédagogiques solides et des compétences adaptées aux besoins des enfants. L'égalité des chances y est assurée, avec la formation des enseignants capables de répondre

aux défis spécifiques des zones rurales et urbaines. Sans manquer de citer la promotion de la qualité en dotant le corps enseignant d'outils modernes pour un enseignement efficace. Les Écoles normales de formation des professeurs d'écoles ont été rouvertes en janvier 2023. Auparavant, elles étaient appelées les Écoles normales d'instituteurs. La dénomination a changé à la suite des réformes opérées, rendant de nouveau opérationnelles les ENFPE,

après 4 ans de mise en veilleuse. Au total, 6 ENFPE sont réparties sur l'étendue du territoire national, délivrant depuis leur réouverture le diplôme de professeur d'école (DPE) pour le préscolaire et le primaire, après une formation post-bac de 2 ans. Selon le gouvernement, 3 principaux défis caractérisent la réouverture voulue par le chef de l'État Faure Essozimna Gnassingbé. Ce sont l'amélioration du niveau

scolaire des élèves, l'égalité des chances et, enfin, la revalorisation de la condition enseignante. À l'époque et aujourd'hui, les autorités sont fermement convaincues que « l'école n'est pas une tente dressée pour le sommeil. L'avenir de l'école et l'école de l'avenir passent par la formation initiale et continue ». L'exécutif, qui a inscrit l'amélioration du secteur éducatif dans la Feuille de route gouvernementale, passe maintenant par la rénovation des ENFPE. Les Écoles normales de formation des professeurs d'écoles sont donc en cours de remise en état. Des travaux de réhabilitation sont engagés dans les 6 ENFPE que sont Dapaong, Mango, Sotouboua, Notsè,

Adéta et Tabligbo. À terme, les travaux permettront d'améliorer le fonctionnement des écoles, d'augmenter les capacités d'accueil et de faciliter l'accueil des élèves-professeurs et des enseignants en formation initiale ou continue. Les élèves-professeurs ont effectué la rentrée académique 2024-2026 le 16 décembre passé. Il s'agit de la 3e promotion des ENFPE. En tout, 2 228 élèves, dont 1 256 filles, ont été retenus sur le territoire. Au bout de 2 ans, ils participeront à un concours d'intégration. Parallèlement, la formation de 134 nouveaux professeurs d'ENFPE a aussi débuté.

BRVM BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

mardi 4 février 2025

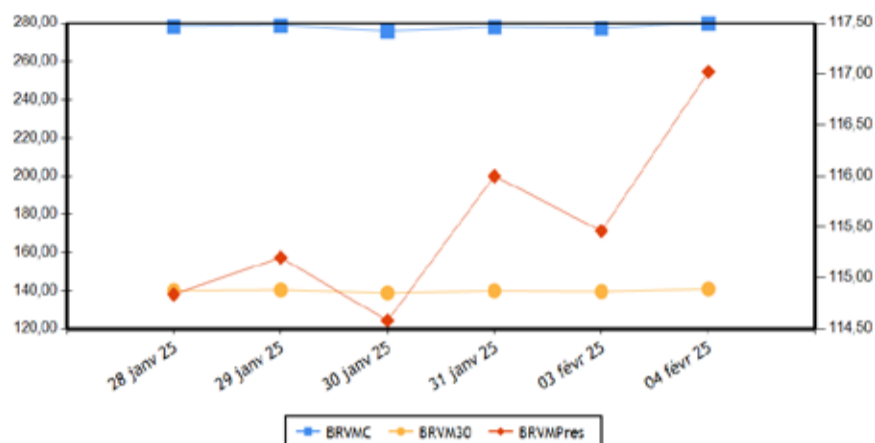
N° 24

BRVM COMPOSITE	279,71
Variation Jour	0,89 %
Variation annuelle	1,34 %

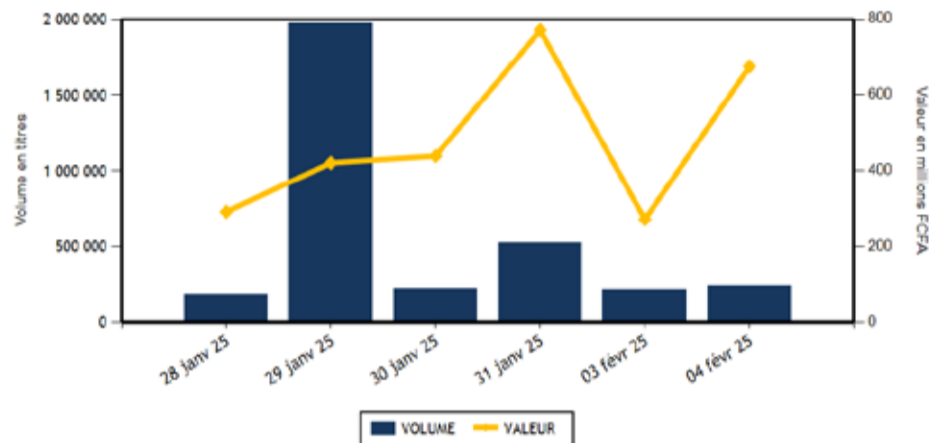
BRVM 30	140,92
Variation Jour	0,94 %
Variation annuelle	1,57 %

BRVM PRESTIGE	117,02
Variation Jour	1,35 %
Variation annuelle	1,90 %

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	10 490 884 801 667	2,63 %
Volume échangé (Actions & Droits)	239 860	11,96 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	659 638 907	148,64 %
Nombre de titres transigés	40	-11,11 %
Nombre de titres en hausse	20	42,86 %
Nombre de titres en baisse	14	-22,22 %
Nombre de titres inchangés	6	-53,85 %

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	10 528 666 304 435	-0,05 %
Volume échangé	2 181	146,72 %
Valeur transigée (FCFA)	15 258 309	140,29 %
Nombre de titres transigés	6	-25,00 %
Nombre de titres en hausse	0	-100,00 %
Nombre de titres en baisse	3	200,00 %
Nombre de titres inchangés	3	-50,00 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
SITAB CI (STBC)	8 020	6,93 %	9,86 %
ECOBANK TRANS. INCORP. TG (ETIT)	16	6,67 %	0,00 %
UNIWAX CI (UNXC)	410	6,49 %	0,00 %
SETAO CI (STAC)	510	4,08 %	13,33 %
ECOBANK COTE D'IVOIRE (ECOC)	8 730	3,93 %	-0,74 %

PLUS FORTES BAISES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
ORAGROUP TOGO (ORGT)	1 600	-5,33 %	-16,67 %
TOTALENERGIES MARKETING SN (TTLS)	2 250	-2,17 %	-2,17 %
AIR LIQUIDE CI (SIVC)	480	-2,04 %	-4,00 %
BANK OF AFRICA CI (BOAC)	4 600	-2,02 %	-7,91 %
BANK OF AFRICA SENEGAL (BOAS)	2 700	-1,46 %	-14,29 %

INDICES PAR COMPARTIMENT

Base = 100 au 02 janvier 2023	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM-PRESTIGE	10	117,02	1,35 %	1,90 %	27 609	451 541 520	10,43
BRVM-PRINCIPAL	37	136,61	0,80 %	-1,09 %	212 251	208 097 387	11,09

INDICES SECTORIELS ANCIENS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	11	122,23	1,60 %	4,15 %	11 018	55 711 085	18,11
BRVM - SERVICES PUBLICS	5	784,82	0,56 %	2,73 %	25 541	374 154 120	12,40
BRVM - FINANCES	15	101,33	1,35 %	-0,41 %	177 019	182 304 302	7,05
BRVM - TRANSPORT	2	313,06	0,38 %	-4,72 %	1 604	1 997 615	3,94
BRVM - AGRICULTURE	5	187,22	1,18 %	-5,00 %	13 803	27 800 515	13,43
BRVM - DISTRIBUTION	7	322,16	0,42 %	-3,91 %	5 176	7 723 850	19,06
BRVM - AUTRES SECTEURS	2	688,22	0,16 %	5,97 %	5 699	9 947 420	23,86

INDICES SECTORIELS NOUVEAUX

Base = 100 au 02 janvier 2025	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - TELECOMMUNICATIONS	3	102,78	0,57 %	2,78 %	15 496	333 202 485	12,45
BRVM - CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	7	96,86	0,14 %	-3,14 %	6 078	11 639 225	22,48
BRVM - SERVICES FINANCIERS	15	99,59	1,36 %	-0,41 %	177 019	182 304 302	7,05
BRVM - CONSOMMATION DE BASE	9	102,68	1,67 %	2,68 %	19 361	75 089 465	18,31
BRVM - INDUSTRIELS	7	98,48	0,23 %	-1,52 %	9 032	9 764 410	6,51
BRVM - ENERGIE	4	96,27	0,53 %	-3,73 %	2 829	6 687 385	14,88
BRVM - SERVICES PUBLICS	2	101,07	0,18 %	1,07 %	10 045	40 951 635	10,66

Côte d'Ivoire

Signature d'une convention entre l'OBA et l'ONECI pour renforcer la sécurité des transactions

Ce lundi 3 février 2025, Orange Bank Africa (OBA) et l'Office National de l'État Civil et de l'Identification (ONECI) ont signé une convention au siège d'Orange Bank Africa sis à Marcory. Cet accord vise à renforcer la sécurité des transactions bancaires tout en simplifiant l'identification des clients grâce aux technologies numériques.

Ce partenariat permettra à OBA d'intégrer les solutions d'authentification de l'ONECI dans son système, facilitant ainsi une vérification instantanée des identités.

Jean-Louis Menann-Kouamé, Directeur Général d'OBA, et Ago Christian Kodja, Directeur Général de l'ONECI, ont exposé les enjeux cruciaux de cette collaboration pour le pays et ses citoyens. Selon Jean-Louis Kouamé, ce partenariat marque une avancée significative dans la digitalisation de la finance en Côte d'Ivoire et renforce la sécurité des clients.

« Aujourd'hui, nous ne signons pas seulement une convention. Nous écrivons une nouvelle page de la finance numérique en Côte d'Ivoire. Nous démontrons qu'il est possible d'allier innovation, sécurité et inclusion pour offrir à chacun les outils nécessaires

à son autonomie financière. Ce partenariat avec l'ONECI nous permet de proposer un parcours client simplifié et sécurisé, tout en garantissant la fiabilité des informations d'identification. Nous contribuons ainsi à l'essor de la finance numérique en Côte d'Ivoire », a déclaré Jean-Louis Menann-Kouamé. Il a également souligné que l'évolution technologique transforme les économies à une vitesse fulgurante, rendant l'accès aux services financiers possible en quelques clics sur un téléphone mobile, plutôt que dans des agences traditionnelles.

« Dans l'UEMOA, plus de 60 % des adultes n'ont pas encore accès aux services bancaires formels, alors que le taux de pénétration du mobile dépasse 85 %. Ces chiffres soulignent l'importance de notre mission :



réconcilier les citoyens avec la banque en leur offrant des solutions adaptées à leur quotidien. Cependant, nous ne pouvons pas réaliser cette vision sans un socle fondamental : la confiance. C'est précisément là que notre partenariat avec l'ONECI prend tout son sens. Chaque jour, des milliers de personnes se voient refuser l'accès aux services bancaires en raison de documents d'identité non conformes ou d'un manque de données vérifiables. Chaque jour, des entreprises subissent des pertes dues à des fraudes ou à des erreurs d'identification. Chaque jour, des familles rencontrent des obstacles pour effectuer des transactions en toute sécurité », a-t-il ajouté. Il a également mentionné

le service Tik Tak, une solution de microcrédit numérique qui a octroyé plus de 5 millions de prêts, représentant plusieurs dizaines de milliards de francs CFA injectés dans l'économie locale. Ce partenariat vise à démocratiser l'accès au crédit et à encourager l'entrepreneuriat en particulier significativement les risques de fraude et d'usurpation d'identité, qui constituent des freins majeurs à la confiance numérique.

De son côté, il y a Christian Kodja a exprimé sa gratitude envers Orange Bank Africa pour son engagement à renforcer le KYC (Know Your Customer), qui définit l'ensemble des documents et informations requis pour iden-

tifier un client. « En intégrant nos technologies d'identification à celles d'Orange Bank Africa, nous lui permettons d'accéder à l'identité des personnes, de fluidifier les transactions et de les sécuriser. Concrètement, nous mettons à disposition d'OBA des API (Application Programming Interface), qui sont des liens sécurisés entre les systèmes de l'ONECI et d'Orange Bank Africa, facilitant ainsi le traitement des dossiers des clients à un temps record, sans nécessiter de déplacement. Je tiens à rappeler que cette convention est légalement encadrée par la protection des données à caractère personnel, avec l'autorisation de l'ARTICI. Les populations ne devraient avoir aucune crainte quant à la sécurisation de leurs données personnelles. Nous posons ainsi les bases d'un environnement numérique de confiance, essentiel à la modernisation du secteur bancaire ivoirien, tout en contribuant à la lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme », a-t-il conclu.

koaci.com

Financement

Le lancement de la Banque africaine de l'énergie reporté à mi-2025

La Banque africaine de l'énergie, nouvel acteur financier destiné à soutenir les projets pétroliers et gaziers en Afrique, devrait officiellement démarrer ses activités d'ici le milieu de l'année, révèle l'agence de presse Reuters.

Cette initiative, portée par un partenariat entre Afreximbank et l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO), vise à combler un déficit de financement sur le continent, dans un contexte où les grandes institutions bancaires mondiales subissent des pressions pour se détourner des énergies fossiles.

Une mobilisation de

capitaux en cours

La phase de la mobilisation des capitaux serait en cours, selon Denys Denya, premier vice-président exécutif d'Afreximbank. Plusieurs pays africains, dont l'Angola, l'Égypte, le Nigéria et le Ghana, ont déjà apporté des fonds, a-t-il précisé. L'Afrique du Sud, bien que ne faisant pas partie de l'APPO, a également manifesté son intérêt à



rejoindre la banque. Pretoria ayant notamment sollicité le prospectus de ladite banque avant de s'engager sur un montant de financement. « Nous en sommes à la phase de mobilisation des capitaux. Un certain nombre de pays ont déjà apporté de

l'argent, et nous discutons avec d'autres pour réunir les fonds nécessaires afin de débiter les opérations », a-t-il souligné. « Il est certain que nous commencerons à faire du commerce cette année. Nous espérons pouvoir le faire avant le semestre », a-t-

il ajouté.

Le Nigéria accueillera le siège de la banque

La Banque africaine de l'énergie sera basée au Nigéria et disposera d'un capital initial de 5 milliards de dollars. Elle proposera des solutions de financement sur mesure pour répondre aux besoins énergétiques du continent.

Alors que les débats sur la transition énergétique s'intensifient, cette nouvelle institution financière devrait offrir une alternative précieuse aux producteurs africains de pétrole et de gaz, garantissant un financement plus adapté aux spécificités du continent.

Sikafinance.com

CAF Zone Ouest B

Les responsables de la communication des fédérations en formation

Des experts de renom formation : *Ce mardi 4 février 2025, s'est ouvert à Abidjan (Côte d'Ivoire) un atelier de formation destiné aux responsables de la communication des fédérations de la zone UFOA-B. Organisée par l'UFOA-B, cette session de trois jours vise à renforcer les compétences des communicants en matière de stratégie médiatique, de gestion de crise et de communication digitale.*

pour encadrer la formation

Plusieurs formateurs expérimentés animent cet atelier à travers des modules spécialisés : Joël Nianzou, président du réseau des médias numériques de Côte d'Ivoire, aborde les enjeux de la communication digitale, en mettant l'accent sur la visibilité des fédérations sur les réseaux sociaux et la gestion des interactions avec le public. M^{me} Camara, chef du bureau local de France24 et présidente de l'Association de la Presse Étrangère en Côte d'Ivoire (APECI), intervient sur la communication sportive, en mettant l'accent sur la production de contenus audiovisuels et les stratégies de médiatisation des événements des différentes fédérations. Julien Adayé, journaliste et correspondant de la Deutsche Welle en Côte d'Ivoire, dispense un module sur la gestion de crise et le sponsoring, visant à doter les fédérations d'outils efficaces pour gérer leur image en période sensible et optimiser leurs partenariats financiers grâce aux médias.

Une initiative saluée par les dirigeants du football ouest-africain

Lors de la cérémonie d'ouverture, qui s'est tenue à la Riviera Palmeraie au nouveau siège de l'UFOA B, le président de la Fédération Ivoirienne de Football, Idriss Yacine Diallo, a mis en avant l'importance de cette

«Je félicite donc l'UFOA-B pour cette initiative et encourage vivement la tenue régulière de ce type de



formations académiques, en complément des compétitions sportives féminines et masculines. Ces formations sont essentielles pour le développement et la performance de nos structures. Par ailleurs, cette occasion me permet aussi, pour la première fois, de visiter le magnifique siège acquis par l'UFOA-B. Je tiens à féliciter tous ceux qui ont contribué à cette réalisation. Cet espace offre des conditions de travail optimales, avec des salles de réunion et des bureaux adaptés, ce qui est une excellente initiative pour améliorer l'efficacité de notre travail. Je remercie également nos partenaires et nos collègues, qui ont accepté d'envoyer

un représentant à cette formation. Tout se déroule bien, et nous sommes pleinement satisfaits. La gestion de l'information est un paramètre crucial. Nous savons tous que la maîtrise des médias et la bonne circulation des informations peuvent jouer un rôle déterminant, y compris dans des domaines aussi stratégiques. Le football étant un sport qui suscite énormément de

Jamais auparavant une telle formation n'avait été organisée dans toute son histoire. C'est pourquoi elle est la bienvenue, et je tiens à saluer tous les participants qui ont choisi d'y prendre part. Peu importe ce que nous faisons, si nous ne communiquons pas efficacement, personne ne sera informé. Il est donc primordial que nos responsables en charge des médias et de la

passion, il est fondamental que les responsables de nos fédérations soient bien formés et équipés pour faire face aux enjeux de la communication et des médias ».

Le Directeur Exécutif de l'UFOA-B Philippe Tchere a, quant à lui, souligné l'impact de cette initiative : « En tant qu'administrateur, je sais à quel point il est crucial d'avoir des collaborateurs compétents pour assurer le bon fonctionnement de nos fédérations. La communication, notamment digitale, joue un rôle clé dans notre travail, et cette formation arrive donc à point nommé. C'est d'ailleurs une première pour l'UFOA-B.

communication soient bien formés. Cette année, plusieurs compétitions sont prévues, notamment la CAN U20 qui se tiendra en Côte d'Ivoire, ainsi que la Coupe d'Afrique des Nations en décembre. Cette formation s'inscrit donc dans une dynamique bien pensée et parfaitement opportune. Cette formation n'est que le début. Nous avons prévu d'autres sessions cette année, notamment une formation destinée aux Secrétaires Généraux des différentes fédérations. C'est une innovation majeure que nous mettons en place ».

Une large participation des fédérations de l'UFOA-B

Les sept fédérations membres de l'UFOA-B sont représentées à cet atelier. La Fédération Togolaise de Football est représentée par Aristide Mawupedzro Kuevidjin, chef du département communication, qui salue cette initiative :

«La communication ne se limite plus à la diffusion d'informations. Elle doit être stratégique et proactive pour valoriser nos compétitions, nos talents et renforcer l'image de notre fédération. Cette formation nous donne les outils nécessaires pour relever ce

défi avec professionnalisme ».

Un premier pas vers une communication plus moderne et efficace dans la zone UFOA B

C'est la première fois que l'UFOA-B organise une formation dédiée aux responsables de la communication des fédérations. Une initiative qui témoigne de la volonté de l'union régionale de professionnaliser la gestion de l'image du football ouest-africain.

L'atelier se poursuivra jusqu'au jeudi 6 février, avec des sessions interactives et des échanges entre les participants.

ftf.tg

LE PLAISIR À PETIT PRIX : 200 FCFA
POUR UNE VAGUE DE FRAÎCHEUR !

Youki
TONIC



200*
FCFA

BOUTEILLE

30cl



**À CE PRIX,
POURQUOI
SE PRIVER ?**



POUR VOTRE SANTÉ PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE

* PRIX CONSEILLÉ LA BOUTEILLE DE 30CL

#PRIXMAGIQUEYOUKITONIC